

VOYAGES D'EUROPE RIVET



VOYAGES-RIVET

MONTREAL, CANADA

PARIS,

BOULEVARD HAUGEMAN

NEW YORK,

25 FINE STREET

D90
12

Voyages en Europe

ET

PELERINAGES A

ROME, LOURDES ET PARAY-LE-MONIAL

DEPART DE MONTREAL

LE 21 JUIN

ITINERAIRES

(A) — Montréal, Québec, Liverpool, Londres, Rouen, Paris, Versailles.

(B) — Orléans, Tours, Poitiers, Bordeaux, Lourdes, Toulouse, Montpellier, Nîmes, Avignon, Lyon, Mâcon, Paris.

(C) — Marseilles, Nice, Gênes, Pise, Rome, Florence, Venise, Milan, Lugano, Lucerne, Interlaken, Berne, Fribourg, Lausanne, Genève, Paris, Londres, Montréal.

≡ PRIX DES ITINÉRAIRES ≡

| | (A) | (A B) | (A B C) |
|------------|----------|----------|----------|
| 1re Classe | \$225.00 | \$345.00 | \$490.00 |
| 2me " | 190.00 | 325.00 | 450.00 |

Tous les voyageurs feront la traversée de l'Atlantique en première classe, excepté la catégorie A de \$190.00.

Entre Londres et Liverpool le trajet se fait en troisième classe (sièges capitonnés et réservés).

Toutes les dépenses du voyage, telles que passages, hotels, voitures, visites des principaux monuments, pourboires, etc., etc., sont comprises dans le prix du passage.



LE nouveau siècle aura vu le plein épanouissement des VOYAGES-RIVET que le succès croissant et constant a fait passer à l'état d'institution, et qui sont maintenant reconnus comme remplissant une lacune considérable jusqu'à ce jour au Canada.

Partout ailleurs il existe de semblables agences ; elles aplanissent les difficultés inhérentes à un voyage en Europe où les habitudes, les usages, les mœurs, la manière de vivre, tout en un mot est différent des conditions dans lesquelles nous vivons ici, et engendre à chaque pas des embarras, des tracasseries pour celui qui s'y risque sans être renseigné à fond.

L'utilité de ces entreprises est bien prouvée par la fondation en Europe et aux Etats-Unis, de syndicats gigantesques pour opérer ce genre d'affaires, et leur grand développement démontre combien les voyageurs apprécient faire une excursion sans soucis, avec de bons guides bien renseignés sur l'histoire, capables de faire visiter les monuments, les musées, tout ce qu'il y a d'intéressant dans une ville, sans perte de temps.

Commencés dans des conditions modestes, il y a bientôt dix ans, les VOYAGES-RIVET ont été si bien appréciés que j'ai résolu d'organiser un voyage sur la Méditerranée, l'hiver prochain, comprenant l'Egypte, la Palestine et la Grèce (Constantinople), dont les détails complets seront donnés plus tard.

Il est préférable de donner son adhésion au moins deux mois d'avance, ce qui permet de retenir de meilleures cabines ; on n'apprécie bien ce point important que lorsqu'on a été une couple de jours à bord.

On pourra voir, en parcourant les témoignages, que beaucoup de dames et de jeunes filles ont profité de ces voyages qu'elles n'auraient pas pu faire, seules, dans d'autres circonstances.

L. J. RIVET

PARIS



Paris, la capitale des beaux arts, des belles lettres, le foyer des grandes idées, des inspirations nobles et généreuses où la piété se voit en même temps que les plaisirs mondains.

Paris, la ville des monuments historiques, captivante par le mélange de ses belles églises, de ses beaux théâtres, de ses musées, de ses promenades, de ses magasins regorgeant de tout ce qu'il y a d'élégant, de riche et d'artistique.

La Cité, ce cœur du vieux Paris. C'est ici que les francs établirent la première ville fortifiée, nommée Lutèce, qui, peu à peu transformée et agrandie, est devenue en vingt siècles, le Paris actuel.

Il faudrait plusieurs volumes pour décrire tout ce que renferme cette ville unique au monde ; mentionnons quelques uns de ses monuments si dignes d'intérêt ; tels que l'imposante cathédrale de **Notre-Dame**, qui, après celles de Chartres, de Reims et d'Anvers est le plus beau monument de l'art ogival en France ; **La Sainte Chapelle**, bi'ou d'art gothique, *le joyau de Paris* ; **Le Panthéon**, un des monuments les plus remarquables légué par le xviii^e siècle, et dédié à Ste Geneviève, patronne de Paris, **L'Institut** élevé par le cardinal Mazarin sur l'emplacement de l'ancien hôtel de Nesles, et affecté par Napoléon Ier aux services de l'Institut qu'il venait de fonder. **La Conciergerie**, c'est dans la conciergerie qu'avant de porter sa tête sur l'échafaud, Louis XVI fut enfermé avec sa famille, en 1793, c'est un des plus anciens vestiges du moyen-âge encore debout à Paris. **Le Louvre**, le plus beau et le plus considérable des Palais de Paris où l'on voit la plus belle et la plus importante collection d'œuvres d'art.

Le Musée de Cluny, un des monuments les plus anciens et les plus gracieux de Paris, l'hôtel de Cluny sert aujourd'hui de musée des antiquités nationales. C'est la plus importante collection connue d'objets anciens.

Le Musée des Missions Etrangères, intéressantes collections d'instruments de tortures employés par les Chinois et les Tonkinois, pour martyriser les braves et saints missionnaires.

L'Arc de Triomphe de l'Etoile, un beau monument élevé par Napoléon Ier

L'Avenue des Champs Elysées, une des plus belles qui soit. **La Place de la Concorde**, un des plus beaux endroits du monde. **La Place Vendôme**, et sa superbe colonne en bronze. **L'Avenue de l'Opéra !! Le Palais et le Jardin du Luxembourg. Le Palais du Trocadéro. Les Boulevards !! La Tour St-Jacques la Boucherie. Le Palais Royal. etc.**

Les églises Ste-Clothilde, St-Germain l'Auxerrois St Eustache, St-Sulpice, St-Etienne du Mont, St-Germain des Prés, St-Vincent de Paul, toutes intéressantes au plus haut degré.

LA SUISSE

LES ALPES.—On passe au milieu de hautes montagnes, bassins verdoyants ou cirques de débris, lacs profonds, après gorges où blanchissent des torrents nés dans la neige, où sortis en bouillonnant d'une arche de glace bleue. Ces montagnes se nomment les Alpes, ce pays est la Suisse, Antique Helvétie, centre de la véritable Europe, entre France, Italie, Allemagne.

La Suisse possède sur la cime de ses hautes montagnes près de onze cents glaciers, il en est de superbes tels, la Jungfrau, la Dent du Midi, etc., d'où s'élançait le ruisseau né de la fusion des glaces.

Retenues sur le penchant des monts par des digues et des éperons de roches, ces mers glacées sont tantôt encombrées de blocs, tantôt lisse et nues ou soupoudrées seulement de neige : ici, elles offrent un appui glissant au pied du montagnard ; là elles sont disloquées, cassées, dressées en ressorts, hérissées d'aiguilles, criblées d'abîmes ; parfois c'est une forêt, une prairie, ou même un tapis de fleurs qui borde le lit de la rive de ses fleuves pesants aux flots vitreux et compacts.

(O. RECLUS.)

GENÈVE.—Sa position à la sortie du Lac Lemman est des plus splendide. La vue du Mont Blanc qui se dresse gigantesque au fond de l'horizon le front paré de neiges éternelles, l'étendue du lac azuré qui s'évase avec élégance, ainsi qu'une coupe cristalline, fait de Genève un des centres les plus connus du monde civilisé.

La beauté du lac Lemman, l'aspect pittoresque de ses rives et la splendeur variée des Alpes qui viennent refléter dans le lac bleu leur blanches cimes, suffirait plainement à justifier les préférences du touriste et le bon goût des étrangers.

LAUSANNE.—Ville commerçante importante. Station principale des chemins de fer de la Suisse française. Point principal d'excursions dans toutes les directions.—Situation charmante sur les bords riants du lac Lemman. On y jouit d'un magnifique panorama du lac, des Alpes et du Jura. Ses points de vue sont universellement connus et visités.



LE CHATEAU DE CHILLON ET LA DENT DU MIDI

BERNE.—Capitale politique de la confédération suisse. Cette antique cité universitaire aux rues bordées d'arcades, aux fontaines surmontées de statues, aux vieilles tours encadrant sa cathédrale, est des plus instructives à parcourir. Berne a un grand passé de gloire militaire, politique et scientifique son importance, sa position, son architecture, la beauté de ses environs, la signalent tout spécialement à l'attention du touriste. Les églises catholiques nationales et romaines; la tour de l'Horloge; les ponts de la Lorraine; la vue splendide sur le Plateau suisse de l'Obéerland. Bref, tout concourt à faire de cette ville une des plus intéressantes de la Suisse.

Ici commence la *traversée* de la Suisse dans sa partie la plus enchantée, artistes, peintres et écrivains sont toujours restés au-dessous de la vérité dans leurs descriptions de ce pays merveilleux. L'enchantement ira toujours grandissant, il faut avoir vu ce pays pour s'en faire une idée.

Durant le trajet on jouit de splendides échappées sur le Jura, sur les montagnes sur les collines, sur le panorama des Alpes bernoises; l'on admire de magnifiques propriétés rurales, de charmants villages où l'on voudrait arrêter *pour y rester toujours*.

INTERLAKEN.—Une vieille légende raconte que, dans sa colère, Dieu ordonna à ses anges d'emporter le fameux jardin d'Eden; et qu'en traversant l'espace, ils furent si vivement impressionnés à la vue de la cime radieuse et couverte de neige de la Jungfrau, et de l'éclat azuré des deux grands lacs qui s'étendent devant elle, qu'ils laissèrent choir leur précieux fardeau à l'endroit même qu'occupe aujourd'hui Interlaken.

BRIENZ.—Débarcadère du bateau qui fait le service entre Interlaken et cette dernière place. Après avoir admiré du bateau qui longe la rive

escarpée du lac, les ruines pittoresques du château de Riggensberg, situé au sein de broussailles et de vergers, sur une colline la vieille tour de l'ancienne église de Goldswyl et les jolies chutes qui se déversent dans le lac, comme l'ascension du Brünig qui rivalise avec celle du Saint-Gothard comme chemin de fer de touriste;

On monte toujours et le train atteint enfin le sommet du Brünig à plus de 3,000 pieds, d'où l'on jouit d'une vue ravissante sur les Alpes bernoises. La descente comme la montée qui se fait par système de crémaillère ne laisse pas que d'être des plus pittoresques. Aussi on n'entend que des exclamations de surprise et de contentement sortir de la bouche des voyageurs.

LUCERNE.—Le joyau de la Suisse; située au centre de la célèbre terre des touristes, elle est le rendez-vous de tous ceux qui traversent le pays du nord au sud et de l'est à l'ouest et vice-versa. Lucerne occupe un site enchanteur, au bord d'un lac sévère et gracieux, au pied de ces montagnes que chacun veut gravir et qui s'appellent le Pilate, le Righi, le Stanserhorn, le Bürgenstock.



“ Voir Londres, Paris, Tours, Lourdes, Pau, Bayonne et les Pyrénées dans des conditions confortables, sans avoir à se préoccuper des mille et un petits ennuis du voyage, toujours si embarassants pour celui qui visite l'Europe pour la première fois; votre itinéraire fixé, votre chambre d'hôtel et vos voitures retenues d'avance, votre billet de passage et de chemin de fer achetés, votre bagage en sûreté, renseignements fournis, pourboires payés, voilà, qui est bien attrayant sans doute; mais jouir de tous ces avantages dans des conditions de bon marché exceptionnel, c'est tout simplement l'idéal. Or voilà ce qu'offrent les pèlerinages Rivet.....”

LOUIS FRECHETTE.

La Presse, 27 juillet 1897.

MARSEILLE

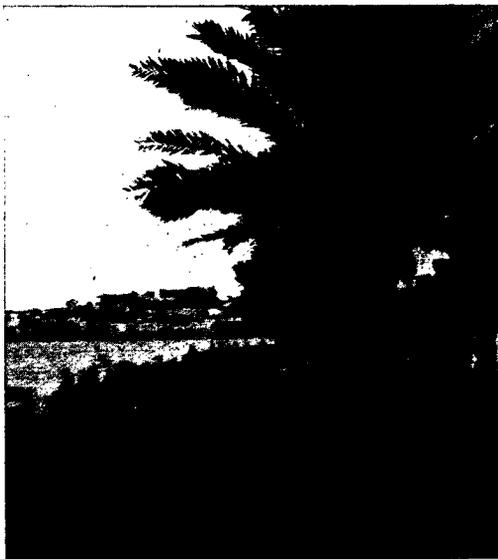
L'antique Massilia. La vieille cité Phocéenne est d'une beauté austère et différente des villes du centre et du nord de la France : Vue de la mer, Marseille présente le spectacle d'un vaste amphithéâtre, assise au pied des Alpes de Provence elle semble tourner le dos à la terre pour ne regarder que la mer d'où lui vient ses richesses et sa gloire.

Les allées ombreuses du Prado, les somptueuses bastides abritées sous les élégants parasols des pins d'Italie, et surtout le fameux port de La Joliette donnent à la ville un air imposant de grandeur. D'innombrables vaisseaux de toutes formes, de tous pays, dorment là sur leurs ancrés. D'innombrables petites barques aux blanches voiles glissent au milieu des îlots sillonnent les flots comme une troupe d'alcyons effrayés. Enfin plus loin la mer bleue s'enfuit à l'horizon, déroulant sa vaste ceinture, du sol de France aux plages d'Italie, d'Afrique, d'Espagne, de Grèce et de Terre Saine.

Notre Dame de la Garde est bien là sur son promontoire, dominant toute la ville protégeant d'une main la cité maritime, et de l'autre bénissant les équipages qui rentrent au port ou qui prennent la haute mer.

LE CHEMIN DE LA CORNICHE

Laisant Marseille, le chemin de fer se dirige vers Toulon, Fréjus, St-Raphaël, en passant dans la pittoresque chaîne de l'Estérel, où se déploie le plus ravissant panorama ; à droite le golfe de la Napoule, à



CANNES

gauche Grasse, bâtie en amphithéâtre, en face Cannes l'élégante; dans le lointain les fameuses îles de Lérins et entre autres St-Honorat, l'île des Saints, la pépinière des évêques, le bijou de la Méditerranée provençale.

NICE. — L'Eden des stations hivernales, avec son climat exceptionnel, sa plage admirable, ses arbres toujours verts qui marient aux flots bleus leurs feuilles avivées par un soleil d'Italie. On la nommait autrefois *Nizza la costa*, *Nice la chaste*.

Paris, July 24, 1900.

Having joined the party of Canadian Pilgrims in London, I take this means of asserting my complete satisfaction in regard to same as managed by Mr. Rivet of Montreal, Canada.

MRS. JOHN SCHMELZER,
Saginaw, Mich., U. S.

La route qui relie Nice à Gènes jouit d'une réputation cosmopolite, les touristes et les poètes l'ont célébrée à l'envi. Elle justifie bien son nom, c'est la *corniche* d'un mur grandiose formé par les rochers qui surplombent la Méditerranée.

Le sentier des pâtres, devenu voie romaine, a été élargi par les Français; et tout un jour et toute une nuit on suit les sinuosités de ce chemin sans égal qui tantôt côtoie le rivage où les orangers, qui croissent dans une atmosphère parfumée.

Aussi loin que le regard peut porter on voit se dessiner les contours de la mer azurée, en golfes, en ports, en caps qu'à jaunies, dorés embrillantes le blond Phébus.

VILLEFRONCHE.—Au fond d'une baie charmante, séjour temporaire de Charles Quint et refuge de Villiers de l'Île Adam, grand maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

MONTE CARLO.—Dont le nom évoque tant de désastres et tant de désespoirs.

MENTON.—La perle des rivages Méditerranéens où "les fruits croissent sous la main qui les cueille."

VINTIMILLE.—C'est la frontière qui sépare la France de l'Italie.

L'ITALIE

Tout ce que le voyageur voit revêt un aspect nouveau qu'il lui rappelle qu'il a quitté la France. Les clochers hauts et pointus sont devenus des campaniles, petites tours carrées avec cloche apparente couverte d'un léger toit.

Les plus simples maisons de campagne sont colorées au dedans comme au dehors. C'est la gaieté d'une vie expansive, c'est en même temps un souvenir de l'antiquité.

L'Italie, petite fille de la Grèce, égale comme elle ses demeures par d'élégantes et fraîches décorations.



GENES.—Surno mée *la Superbe*, en effet elle est superbement assise au fond d'un golfe admirable. Elle est presque toute entière dans les rues Balbi, Nuova, Nuovissima, bordées de palais d'une grande architecture. Elle est la patrie de Christophe Colomb. En sortant de la gare le regard du voyageur est de suite attiré par le splendide monument que les patriotes italiens ont érigé en l'honneur du pacifique conquérant. L'Amérique est représentée aux pieds du héros qui a inau-

guré l'histoire moderne par la découverte du Nouveau Monde. La Religion, la Science, la Force, la Sagesse ornent le pedestal.

Un des plus beaux cimetières qui soit, est bien le *Campo Santo* de Gènes. "Les scènes les plus attendrissantes y sont représentées en personnages de grandeur naturelle. Le marbre de carrare subit là, sous le ciseau de l'artiste, des transformations merveilleuses. Tantôt, c'est une noble Génoise abimée dans sa douleur, tantôt une fillette qui s'élève radieuse du milieu d'un bouquet de roses si fraîches qu'on serait tenté de les cueillir; plus loin le marbre devient une fine gaze, tombant léger et transparent sur les yeux. Statues explorées, où résignées, orante à la pieuse attitude, anges au vol puissant, ancrées d'immortelles espérances, croix que la douleur étroit, barques légères emportant pour la céleste patrie toute une famille d'émigrants; tous ces monuments sont des poèmes qui vivent, respirent, croient, espèrent, parlent par la foi.

Depuis Gènes la voie ferrée jusqu'à Spezzia est peut être unique au monde ; elle traverse quatre-vingt-neuf tunnels et plusieurs viaducs.

ARCOLE.— Dont le nom rappelle un des faits d'armes les plus brillants du jeune Bonaparte.

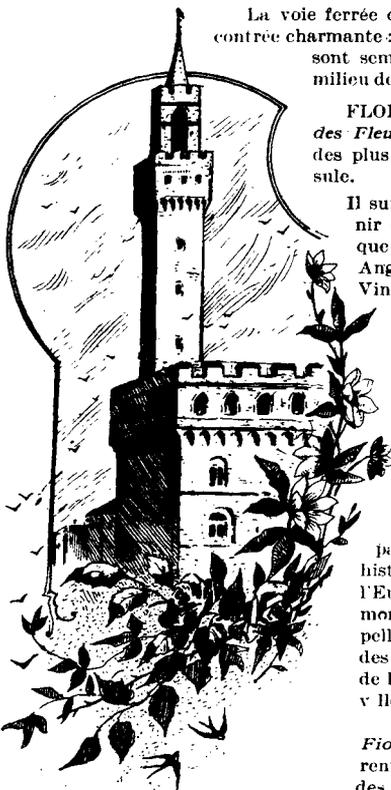
La voie ferrée continue de traverser une contrée charmante : sur les Appenins Toscans sont semés de gracieuses villas au milieu de bosquets touffus.

FLORENCE.— *La Belle*, la *Cité des Fleurs* est sans contredit une des plus jolies villes de la Péninsule.

Il suffit d'évoquer ici le souvenir des hommes illustres tels que Dante, le Tasse, Michel Ange, Raphaël et Léonard de Vinci, pour vous dire ce que fut l'ancienne capitale de la Toscane, la ville des Medicis, la patrie des arts. Elle s'est toujours distinguée par une grande subtilité d'esprit et par un talent artistique extraordinaire. Un nombre incalculable d'œuvres d'art, telles qu'on n'en voit réunis nulle part, les souvenirs d'une histoire importante pour toute l'Europe, et dont quantité de monuments grandioses rappellent les différentes phases, des environs charmants font de Florence une des premières villes du monde.

Firenze en italien autrefois *Fiorenza*, vient du latin *Florentia*, qui signifie la "ville des fleurs."

Elle était au moyen âge et est maintenant le centre intellectuel de l'Italie, ce qu'était Rome dans l'antiquité.



PALAIS VIEUX

MILAN

Capitale de la Lombardie, une des plus florissantes cités de l'Italie. **Le Dôme** ou cathédrale, en marbre blanc et ornée de 2 000 statues est ce qui attire le plus le touriste, l'intérieur grâce à ses beaux vitreaux peints en adoucissant la lumière produit un merveilleux effet. C'est ici qu'est conservé dans un châtea d'une grande richesse le corps de saint Charles Borromée dans un état de grande conservation et que tous peuvent voir.

SAINTE-AMBRIOISE.—Eglise dont la fondation remonte à l'an 37, est un des plus anciens monuments du christianisme. Avant d'y entrer on trouve le portique quadriforme qui servait de station aux premiers ordres pénitents. Voici le seuil sacré sur lequel saint Ambroise arrêté Théodosie se présentant, environné de la pompe impériale, après le massacre de Thessalonique. Ces pierres pourraient redire les nobles et courageuses paroles du pontife au prince coupable.

Les monuments civils de Milan ne le cèdent ni en nombre ni en magnificence aux monuments religieux.

VENISE

La cité incomparable qui ne ressemble à aucune autre ville. La reine de l'Adriatique en partie construite sur pilotis, aux rues tortueuses et

entre-coupées de nombreux canaux, sillonnées par les gondoles silencieuses et pittoresques.

Une irrésistible émotion s'empare du voyageur à son arrivée à Venise. Il n'oubliera jamais l'impression produite par les promenades en gondoles, le soir, bercé mollement aux sons de la musique, non plus le palais Ducal, la cathédrale St-Marc, et ses belles mosaïques, la Piazza, ses palais, etc., c'est un rêve qui le hantera toujours. **La basilique de Saint-Marc** serait-elle le seul monument de Venise, que cette ville serait encore le plus digne but de pèlerinage du



SUR LA PLACE ST-MARC

monde, et mériterait cent fois le tribut d'admiration payée à sa renommée.

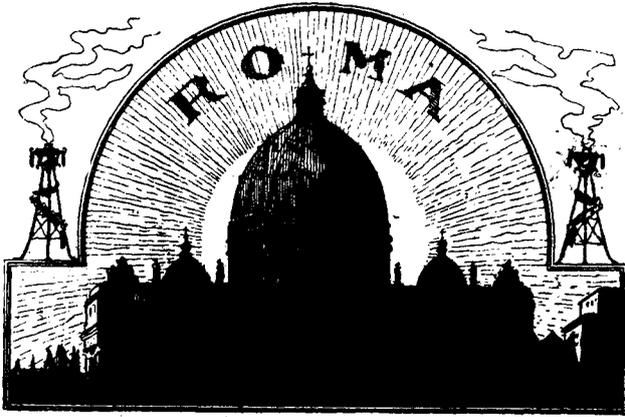
Au temps de sa grandeur Venise comptait 200.000 habitants ; elle était le centre du commerce du monde ; Venise possédait 300 grands vaisseaux, montés par 8.000 marins ; 3.000 embarcations plus petites avec 17.000 matelots et une flotte de guerre de 45 galères, montée par 11.000 hommes, pour veiller à la sûreté des mers. Aujourd'hui quoiqu'elle dépourvue de la splendeur qui en faisait la Perle de l'Adriatique, elle possède un cachet qui en fait une des villes des plus curieuses.



GONDJLE

De Venise à Milan, on traverse les luxuriantes plaines de la Lombardie. Les maisons, les clochers, les villages se succèdent dans les champs blancs de riz, jaunes de maïs verts de saules, où çà et là des groupes d'hommes et de femmes, les pieds nus, le râteau à sur l'épaule ou la bêche à la main vous regardent passer, pareils à des pasteurs antiques, aux vêtements pittoresques, semblant plutôt célébrer des jeux et des fêtes que s'occuper des travaux rustiques.

Toute cette Lombardie est pleine encore du souvenir et des exploits de Bonaparte le général de vingt-six ans, le César moderne.



ROME. - Il est une ville dans le monde dont on ne peut entendre le nom sans émotion. Solitaire et à moitié déserte, entre des monuments en ruine, des aqueducs rompus et taris, des voies usées par les roues de chars antiques, des cyprès et des tombeaux, au fond d'une campagne triste et dénudée. Malgré son grand âge et ses malheurs on sent que l'antique maîtresse des nations régné toujours dans nos souvenirs. Dès l'instant qu'on la voit, on lui devient ami. Aucune cité ne possède le privilège d'exercer une attraction aussi puissante, et de provoquer des attachements aussi durables. N'est-elle pas la tombe des apôtres, l'arène des martyrs la demeure des Papes ? N'est-elle pas l'ossuaire le plus complet du Christianisme, le gigantesque reliquaire des plus merveilleux souvenirs.

Le pèlerin ne va pas seulement visiter en touriste ou en savant la cité vingt-six fois séculaire de Romulus et d'Auguste, de Cicéron et de Virgile ; il ne vient pas seulement en artiste contempler les chefs-d'œuvres de ses églises et de ses palais. Ce qui l'attire surtout, ce sont les souvenirs religieux enfouis dans les Catacombes où exposés dans les splendides sanctuaires, ce sont les reliques précieuses, les tombeaux chrétiens, la poussière du Colysée toute imprégnée du sang des martyrs.

Le Panthéon d'Agrippa, le Vatican le fameux château St-Ange, le Colisée, tout cela, temples, basiliques, palais ou débris, passe devant lui comme une vision splendide mais à demi brouillée.

Mais ce qui sollicite avant tout l'attention du pèlerin, c'est la basilique de Saint-Pierre, la première église du monde et le plus majestueux temple de l'univers, la véritable cathédrale de la catholicité.



RUINES DU FORUM



TOWER BRIDGE

LONDRES

Londres n'est pas une ville c'est un monde. Horace Say a dit qu'elle était une *province* couverte de maisons....

Comme les autres villes, Londres a ses grandes artères qui la sillonnent en tous sens, et dans lesquelles sa vie circule plus activement. Il faut les parcourir tout d'abord pour avoir une idée générale de Londres:

LA TAMISE.—Le véritable *Broadway* de Londres que n'égale pas les boulevards de Paris, c'est la Tamise. On ne voit nulle part un pareil déploiement d'activité et de vie. Steamers, trois-mats, barques, bateaux plats, yachts, vaisseaux à roues, à hélices, à voiles, embarquations de toutes formes, force motrice de tout genre et de toutes vitesses, s'y croisent en tous sens, sous les vastes ponts chargés de véhicules, de convois et de piétons, présentant ainsi le spectacle de foules énormes circulant les unes au-dessus des autres.

Paris, 11 septembre 1900.

M. L. J. RIVET.

Cher monsieur.—Nous retournons au pays très heureux et très satisfaits de notre beau voyage en Europe que nous avons faits sous vos auspices; nous nous faisons un véritable plaisir de le reconnaître et de vous en remercier.

P. U. CLOUTIER.
Ste-Thécle.

T. PERIN,
Clarence Creek, Ont.

J. F. BELLEFEUILLE,
Trois-Rivières.

WESTMINSTER ABBEY.—C'est le monument religieux par excellence de Londres, et son aspect bien différent de celui de Saint Paul, fait naître immédiatement l'admiration. Le visiteur ne peut rester froid en face de ce noble et pompeux édifice, dont Washington Irving a célébré la grandeur et la poésie.

LA TOUR DE LONDRES

—C'est l'antiquité monumentale par excellence de Londres, et les poètes en font remonter l'origine jusque dans la nuit des temps.

Elle a été le palais des anciens rois Normands qui l'avaient fortifiée comme une citadelle, et elle est devenue ensuite une prison d'état. Elle a vu quelques joies, beaucoup de douleurs et de grands crimes... Elle a vu naître quelques personnages célèbres; mais elle a vu souffrir et mourir des milliers, et si elle pouvait parler, nous serions plus épouvantés qu'intéressés par les horreurs qu'elle nous raconterait.

L'aspect que présente cet entassement colossal et désordonné de murailles, de tours rondes et carrés, de clochetons, de créneaux et de bastions massifs, a je ne sais quoi de sinistre et de fantastique qui vous serre le cœur, vous sentez que de drames terribles se sont déroulés dans ces murs sombres, et que ces portes lourdes et noircies ont caché les plus grandes infortunes, et les plus énormes forfaits.

—(JUGE ROUTHIER *A travers l'Europe.*)

ROUEN.—Rouen fut jadis la ville des églises; avant la révolution elle avait trente-sept paroissiales, aujourd'hui elle n'en a plus qu'une douzaine, toutes intéressantes d'ailleurs, et parmi

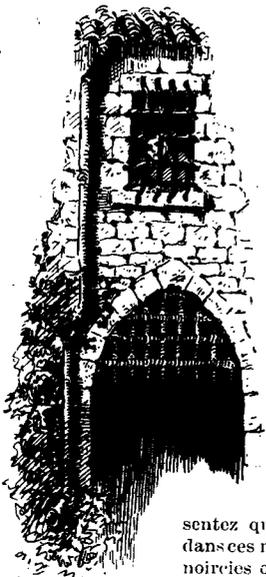
lesquelles trois sont absolument superbes: la cathédrale, dédiée à Notre Dame, dont l'extérieur est magnifique et dont l'intérieur est un véritable musée d'archéologie religieuse; St-Ouen la merveille des merveilles, et Saint-Maclou, où l'on admire entre autres choses, les portes splendides, sculptées par Jean Goujon.

Admirablement située entre la mer qui lui apporte les produits de toutes les nations du globe et Paris qui les consomme, Rouen n'est pas seulement la cinquième ville de France par son industrie et son commerce, son étendue et sa population dépasse cent mille habitants.

Comme capitale de l'ancienne Normandie, c'est la ville aux souvenirs

historiques, et elle renferme tant de monuments de son ancienne splendeur recommandables à tous égards, qu'on peut dire qu'elle est un véritable musée archéologique.

Rappelons-nous aussi le supplice de Jeanne d'Arc, l'héroïque vierge de Domrémy, brûlée vive sur la place publique de Rouen.



VIEILLES MAISONS
A ROUEN

BORDEAUX

Bordeaux est la métropole du Sud-Ouest, la plus belle ville de France après Paris. Sa population n'atteint pas 280,000 âmes, mais sur son périmètre, il y aurait place pour un million d'habitants.

Population aimable, gracieuse, laborieuse sans excès, artiste sans exagération, amie de l'ordre adorant ses aises sceptique en politique, douce aux étrangers.

D'origine obscure, puis devenue une opulente cité gallo-romaine, détruite par des Wisigoths, prise et reprise par les Francs et les Sarrasins, ruinée par les Normands, Bordeaux se releva toujours. Les anglais, du moyen âge le savaient bien, ils s'imposèrent des sacrifices énormes pour conserver la capitale de la Guienne à la couronne britannique; La ville conserva de la longue domination anglaise un grand sens pratique des affaires.

QUAI DES QUINCONCES.—Une sorte d'attraction difficile à surmonter ramène toujours le visiteur vers les quais, ville au milieu de la ville même, et où tous les pays du monde envoient des représentants. Une esplanade fort belle, ornée de deux superbes colonnes rostrales, donne vue sur le fleuve et sur le beau pont de pierre qui relie la ville au quartier de la Bastide.

LE PONT, LE THÉÂTRE.—L'orgueil du Bordeaux moderne, qui ne se lasse pas de vanter ses rues neuves, ses boulevards très bien tracés, et contrastant d'une manière frappante avec la vieille ville aux ruelles étroites, aux maisons noires, élevées comme à plaisir pour intercepter encore le peu de lumière dont il leur est possible de profiter.

Et tant au milieu du Bordeaux moderne combien encore de choses superbes! Les ruines du *Palais Gallien*, reportant la pensée aux années de la domination romaine; les églises, dont la plupart sont de précieux et forts anciens monuments historiques, les portes derniers vestiges des remparts ou de palais....

LYON

Seconde ville de France par son étendue, sa population, son importance politique et son mouvement intellectuel. Lyon peut passer, même aux yeux de celui qui a vu Paris, Londres et Rome, pour une ville de premier ordre, et elle gagne encore en comparaison par le pittoresque de sa situation, au confluent de la Saône et du Rhône et la beauté de ses environs, grace aux collines élevées qui l'entourent et dont on ne retrouve l'équivalent, fort diminué qu'à Dresde et à Rouen.

Sur la Saône, entre deux montagnes de Fourvières et des Chartroux qui descendent à pic et qu'il lui font une ceinture redoutable, la ville a l'air d'une cité moyen-âge avec des forteresses. Sur le Rhône au contraire, l'aspect est tout autre; la rapidité du fleuve, l'activité des quais, l'immensité de l'horizon, produisent une impression singulière à laquelle n'échappe pas le voyageur.

Quand on arrive à Lyon pour la première fois par une des hauteurs qui la dominent, on reste émerveillé devant le spectacle que présente cette grande ville assise au bord de deux fleuves et groupée en partie entre ses deux montagnes, et le panorama que l'on découvre du haut du clocher de Fourvières vaut à lui seul le voyage.

Lyon est la ville catholique par excellence, et son sanctuaire célèbre de Notre Dame de Fourvières attire des milliers de pèlerins sur les hauteurs où il s'élève.

" Dans quelques jours, nos pèlerins canadiens à Lourdes, même ceux qui sont allés jusqu'à Rome recevoir la bénédiction du Souverain Pontife, se retrouveront à Liverpool pour traverser à nouveau l'océan à bord du *Vancouver*. ... Que de récits émouvants ils auront à nous faire. Nous en avons un avant-gout dans les lettres qui nous parviennent d'Europe et qui sont pleines de détails des plus intéressants. ... "

La Croix, 8 septembre 1894.



BASILIQUE

LOURDES

Lourdes, célèbre dans le monde catholique par sa grotte de l'apparition et sa fontaine miraculeuse, qui y attire chaque année d'innombrables pèlerins, est une curieuse petite ville dont la population normale de 6.000 âmes est toujours au moins doublée par le mouvement des pèlerins qui s'y succèdent incessamment pendant la belle saison.

Bâtie à l'intersection des deux vallées du gave de Pau et du Magnas, sur la rive droite du gave, et dominée par un rocher escarpé sur lequel s'élevaient les restes d'une vieille forteresse, qui a joué un rôle important dans les destinées du comté de Bigorre, la ville est d'origine très ancienne: Jules César la fortifia, dit on, et l'on y trouve d'ailleurs, d'importants vestiges de constructions romaines qui arrêtent surtout les archéologues.

Outre la grotte, où dix-huit fois, en 1858, la Vierge apparut à Bernadette Soubirons, et où s'acheminent les milliers de pèlerins venus de toutes les parties de la terre, outre la belle basilique qui la surmonte, et la forteresse dont nous venons de parler, Lourdes, dont l'aspect est très pittoresque; et dont les environs sont charmants, ne manque pas d'attraits pour les touristes, qui peuvent y voir: un donjon du XIVe



BRANCARDIERS

siècle, qui s'élève dans la ville elle-même, et qu'on appelle Tour des Anglais. Le Pont vieux, arcade très curieuse. La grotte des Spélugues. La grotte du Loup qui s'enfonce à 800 pieds sous terre. Les étangs de Vivier-Loup qui auraient été creusés selon la légende, sous la pression des deux genoux de Roland qui aurait été désarçonné à cet endroit.

De nos jours les pèlerinages ont pris un développement sans exemple peut-être dans l'univers, car jamais jusqu'à notre époque, ces vastes monuments de la foi n'avaient à leur disposition les tout puissants moyens de transports inventés par la science moderne. Le Pèlerinage de N. D. de Lourdes se signale parmi tous les autres. Ainsi malgré les distances, le Canada a-t-il vu partir tous les ans depuis plusieurs années des centaines de pèlerins se dirigeant vers ce coin de terre privilégié.

TOULOUSE

La grande cité du Midi, celle que tous les Gascons revendiquent comme leur patrie, a une histoire des plus mouvementée et féconde en événements importants, comme la ville elle-même a été féconde en grands hommes, dont deux femmes: Clémence Isaure... et Paule de Viguier, baron de Fontenelles, que François Ier, à qui elle offrit les clefs de la ville à son entrée à Toulouse en 1533, baptisa "la Belle Paule" et que le connétable de Montmorency, trente ans plus tard, proclama "une des merveilles de l'univers, l'honneur de Toulouse et de son siècle." On la considérait, d'ailleurs, comme la première des quatre merveilles de Toulouse:

*La bello Paoulo, San Sarni,
Lou Bazacle, Mathali.*

De ces quatre merveilles, vantées en vers provençaux, il ne reste aujourd'hui que Saint Sernin, Mathali le music en, célébrité locale est oublié, le moulin de Bazacle n'a plus rien d'étonnant.

NIMES

De toutes les anciennes villes de France, Nîmes est la plus riche en antiquités romaines; non seulement les monuments y sont plus nombreux, mais ils y sont plus beaux, ce qui s'explique du reste par l'importance que la ville avait acquise dès les premiers siècles de notre ère.

Son origine se perd dans la nuit des temps, car on ne sait pas exactement si elle doit son nom à un légendaire Nemausus, adorée par ses premiers habitants, ou à la forêt sacrée (en celtic *Nemoz*) dont elle occupa l'emplacement.

LES ARÈNES.—Le plus considérable de ses monuments, est l'amphithéâtre appelé plus communément les arènes, dont on ne saurait préciser l'ancienneté, car sa construction est attribuée, selon les auteurs, à Antonin, à Trajan, à Vespasien, à Titus et même à Domitien.

De même que le Colisée de Rome, son modèle, l'amphithéâtre de Nîmes, pouvait être transformé en naumachie et l'on y dut donner des jeux nautiques et des simulacres de batailles navales.

LA MAISON CARRÉE.—Ce qu'on appelle à Nîmes, la Maison Carrée, est un admirable temple, le plus beau, le mieux conservé des monuments romains à Nîmes, et peut-être aussi le plus parfait et le plus complet de tous ceux de l'antiquité resté debout. Son âge est encore un problème dont les discussions des archéologues sont loin d'avoir facilité la solution

AVIGNON

La ville des papes, d'origine très ancienne et qui fut le siège de la papauté pendant le quatrième siècle, a conservé en grande partie, l'aspect moyen âge de l'ancienne capitale du comtat venaissain. Son **château des papes**, qui



LE PONT D'AVIGNON

a l'air rébarbatif d'une forteresse, ses gothiques monuments et ses ramparts, flanqués encore de trente-neuf tours, ses rues tortueuses, étroites et mal pavées qui au pavage près, ont leur raison d'être, car au temps du mistral, c'est-à-dire un quart de l'année, il est à peu près impossible de se tenir debout dans les voies neuves tracées au cordeau.

Portage, LaPrairie, 29 janvier 1901.

L. J. RIVET, Esq., Montreal.

Dear Sir—... As one of the members of the Pilgrimage conducted by you last summer, I beg to state that I thought the trip was excellently managed, and I was perfectly satisfied with the treatment I received during the whole trip. I do not think that the members could expect better treatment....

Yours truly E ANDERSON.

Les certificats suivants ont d'autant plus de poids qu'ils n'ont pas été sollicités. On pourra voir par leur contenu, qu'ils ont été envoyés de plein gré.

Nous, soussignées, du pèlerinage canadien de cette année, saisissons cette occasion d'exprimer à M. Rivet, le directeur, combien nous avons été satisfaites de ce voyage, surtout en considérant le grand nombre de pèlerins qui y ont pris part et les centaines de milles parcourus.

| | | |
|--------------------------|-----------------------------------|--------------------|
| MESDAMES | John Schmelzer, | Saginaw, Mich. |
| | J. L. Morand, | Lotbinière |
| | A. S. Delisle, | Montréal |
| | Joseph Hudon, | Montréal |
| | Alfred Rivard, | St-Joseph de Sorel |
| | R. Mahan, | Bedford, N. E. |
| | J. W. Mount, | Montréal |
| | Céline Bardy-Valin, | Québec |
| | Mireau, | Montréal |
| | A. Lavigne, | Montréal |
| MESDEMOISELLES | S. St-Onge, | Montréal |
| | A. B. McDonald, | Sault Ste-Marie |
| | A. Hamel, | Québec |
| | Mary Schmelzer, | Saginaw Mich. |
| | M. Bertrand, | Montréal |
| | Joséphine Mathieu, | Burlington |
| | C. Tranchemontagne, | Berthierville |
| | Flavie La Barre, | Trois Rivières |
| | M. Aubry, | Montréal |
| | Florestine Deslauriers, | Dorval |
| C. Castonguay, | St-Jérôme | |
| A. Scott, | Ottawa | |
| A. Moylan, | Ottawa | |
| G. Desmarais, | Marieville | |
| Salois, | Montréal | |
| C. Leduc, | Montréal | |

PARIS, le 24 juillet 1900.

MONSIEUR L. J. RIVET,
Montréal,

BIEN CHER MONSIEUR,

Je vous remercie pour le beau souvenir de notre pèlerinage que vous m'avez adressé, et vous dire combien hautement je l'apprécie, tant pour son mérite propre que pour cette délicate attention de votre part.

Tous les pèlerins que vous avez dirigés jusqu'à Rome avec tant de fatigue et de peines seront sensibles, je n'en doute pas, à cet acte de générosité de votre part.

Veuillez agréer, bien cher Monsieur, mes remerciements les plus sincères.

Votre tout dévoué en le S. C.

Ste-Rosalie, 18 janv. 1901.

J. B. GUY, PTRE

MONSIEUR L. J. RIVET,

Je profite de l'occasion pour vous remercier de la manière dont nous avons été traités durant tout le cours de notre voyage à travers l'Angleterre, la France, la Suisse et l'Italie.

Je termine en vous souhaitant, pour l'avenir, tout le succès qui vous est dû.

ARTHUR HARDY

Québec, 27 déc. 1900.

A MONSIEUR L. J. RIVET,

CHER MONSIEUR,

Je suis très sensible aux "Souvenirs de Voyages" que vous envoyez de temps à autres à vos anciens compagnons de route, à vos pèlerins comme vous vous faites gloire de répéter. Je me rappellerai toute ma vie ce beau voyage que je méditais depuis longtemps et que je n'aurais pas entrepris seul. Je vois, par les journaux et ailleurs, que vous projetez encore une de ces excursions tant goûtées par les touristes. Je vous souhaite succès!

Votre tout dévoué,

P. L. THEBERGE, CURÉ

St-Joseph de Ham Sud, 16 mars 1901.

M. L. J. RIVET,

Montréal

MONSIEUR,

Je conserverai précieusement comme tous les nombreux souvenirs de mon beau voyage d'Europe, fait l'été dernier, l'intéressante relation de notre audience auprès du Saint Père, que vous m'avez adressée.

Votre très reconnaissante,

Marieville, 28 Dec. 1900.

GEORGIANNA DESMARAIS

M. L. J. RIVET,

CHER MONSIEUR,

Je vous souhaite un grand succès dans la nouvelle excursion que vous organisez. C'est vous exprimer mon entière satisfaction au sujet de mon voyage de l'année dernière, je conserve le plus heureux souvenir des lieux que nous avons visités de vous et des pèlerins.

J. B. ROUTHIER, CURÉ

Masson, 13 mars 1901.

Le Pèlerinage de Jérusalem

Un grand nombre de personnes désireuses de faire le pèlerinage de Palestine, nous ont demandé d'en faire le programme. Nous avons décidé de faire ce voyage, y compris l'Égypte, avec Alexandrie, le Caire, la première Cataracte du Nil, les Pyramides, etc. ; aussi la Grèce, Constantinople, Naples et Rome.

Il est important que nous sachions au plus tôt les noms des personnes qui ont l'intention de faire ce voyage, afin de prendre nos mesures en conséquence. Une organisation de ce genre demande une longue préparation, et comme le nombre des adhésions doit être limité, il faut nécessairement qu'elles soient reçues de bonne heure, afin de retenir les places à bord des steamers, les chambres d'hôtels ainsi que les tentes de campements, etc., pour le pèlerinage à travers la Palestine. Pour faire un voyage en Orient aussi bien qu'en Europe, dans des conditions de confort, il est absolument nécessaire de s'inscrire d'avance.



LES PÈLERINS A NOTRE-DAME DE LA GARDE, MARSEILLE

PARIS-CANADA, 1^{er} Août 1900.

“Les pèlerins qui, sous la direction de M. L. J. Rivet, achèvent leur tour de France, Italie et Suisse, ont bien voulu, à leur retour à Paris, venir saluer le Commissaire général du Canada, M. Hector Fabre. Plus de soixante d'entre eux se trouvaient réunis, il y a quelques jours, au Commissariat général rue de Rome. Entrevue toute cordiale, au cours de laquelle M. Fabre a félicité les pèlerins d'être venus répandre en Europe le bon renom du Canada, et les a remerciés de rapporter, au retour, dans notre pays, un si juste et si équitable sentiment des grandeurs et des piétés dont ils ont recueilli, en France comme en Italie, les impressionnants témoignages.

M. Lagacé, correspondant de la *Vérité*, de Québec, s'est fait l'interprète de ses collègues pour remercier M. Fabre de son accueil et de ses bonnes paroles, et proposer un vote de félicitations à M. Rivet pour le complet succès du pèlerinage organisé par ses soins experts et dévoués. M. l'abbé Labelle, curé d'Aylmer, a bien voulu appuyer de sa haute autorité ce vote accueilli à l'unanimité, et tout à l'honneur de M. Rivet.

A ce témoignage, nous pouvons au nom du Commissariat général, joindre le notre, au sujet de la façon entendue et zélée dont M. Rivet—dont l'éloge n'est plus à faire—a conduit cette entreprise toujours hérissée de tant de difficultés, petites et grandes, inévitables ou imprévues, de conduire sans encombre une centaine de voyageurs, dans une promenade rapide à travers trois grands pays d'Europe, de leur en faire connaître les merveilles en éloignant de leur pas les ennuis, les complications et les mécomptes qui attendent sur la route les touristes inexpérimentés, et dont la grâce d'un pieux dessein ne saurait les défendre si elles ne s'aident pas de quelque compétence en matière d'excursions, comme celle que possède à un degré rare notre compatriote et ami M. Rivet.”

PAUL FABRE

" M. L. J. RIVET, avant de songer à faire connaître l'Europe à ses compatriotes, a commencé à la bien connaître lui-même. Il a beaucoup lu et beaucoup voyagé, donnant à ses lectures ce but principal : la connaissance exacte des divers pays qui intéressent le voyageur d'outre-mer, hanté de souvenirs historiques et de visions pittoresques.



" De retour d'un premier voyage en Europe, voyage où il avait minutieusement observé les lieux, les coutumes, les façons d'être, les façons de voyager, les monuments grandioses comme les hôtels confortables, fouillé les bibliothèques, et les méthodes de l'Agence Cook, il fit nombre de conférences, afin de faire partager aux Canadiens de toutes les classes son ardeur voyageuse. Il réussit à merveille, grâce à la facilité de sa parole et à la sincérité de son zèle. Puis, pour donner une application immédiate aux désirs qu'il avait fait naître de visiter tant de lieux célèbres, il organisa des premiers voyages en France, puis en Italie, donnant ainsi essor et satisfaction au double sentiment qui anime les Canadiens : le patriotisme et la foi.

" Le plus complet succès couronna ses efforts. Mais sait-on bien ce qu'il faut d'activité, d'intelligence, de sens pratique, de notions exactes sur toutes choses, de patience et de bonne humeur aussi, pour mener à bien de telles entreprises et contenter tout le monde ? Ceux qui ont été témoins de tant d'excursions heureuses, de pèlerinages édifiants, le savent et en tiennent grand compte à M. Rivet. Son œuvre inspiré, non par l'amour du gain, mais par les sentiments les plus élevés, est digne de tous les éloges. Nous ne saurions trop l'en courager à persévérer dans sa philanthropique propagande."

167

— (Du " Paris-Canada, "

8914 20 C Paris, 1er octobre 1900.)

Le programme détaillé des itinéraires sera envoyé sur demande.

Pour toutes informations supplémentaires, ainsi que pour les inscriptions, on devra s'adresser par correspondance ou verbalement à

L. J. RIVET,

Téléphone Est 1685.

418 rue Rachel, Montréal.

